

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXVIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

garantir son Roi des incursions des Barbares.

L E T T R E XXVIII.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

de Londres.

IL n'y a point de Roi sur la terre qui ait plus le moïen d'être absolu que celui de la Grande-Bretagne. Tous les autres souverains d'Europe courent après le despotisme & ne l'atteignent jamais. Ils cherchent, par mille détours, à se rendre indépendans : mais ils rencontrent à tout moment des obstacles qui les empêchent de l'être.

En Turquie, qui est le païs natal du despotisme, les Jannissaires s'opposent au Divan ; en France, le Parlement représente ; en Suède, le Sénat délibere ; en Espagne, l'Inquisition met des bornes à la souveraineté ; enfin il n'y a aucun souverain qui ne soit encore bien loin de l'indépendance à laquelle il voudroit parvenir. Mais en Angleterre le coup est porté, l'affaire en est faite, le grand corps, où réside la puissance suprême, est gagné.

II

Il ne reste au monarque qu'à satisfaire le peuple, & pour cela il n'a qu'à lui accorder tout ce qu'il demande, pour en obtenir à son tour tout ce qu'il en veut. Ce que ce peuple demande ordinairement est si peu de chose, que ce n'est pas la peine de le lui refuser. Il se contente d'un phantôme de liberté.

Le fort de la politique du monarque se réduit à prévenir la mauvaise humeur de la populace. Lorsqu'elle crie, il faut l'appaiser; lorsqu'elle se plaint, on doit la contenir: si un ministre lui est odieux, il suffit de le lui ôter de devant les yeux.

Un Roi d'Angleterre n'a qu'à faire semblant de n'avoir point d'ambition pour jouir de toute celle qu'il veut; sur tout point d'entêtement: le danger commence, où l'obstination paroît. Les Charles, les Jaques, ne furent point précipités du trône, parcequ'ils vouloient une certaine chose, mais parcequ'ils la vouloient d'une certaine maniere. Car les querelles d'état, qui causent de si grandes révolutions dans ce roïaume, ne sont pas pour le fonds. Toutes les guerres civiles ici se font pour la forme. Or un Roi doit-il s'inquiéter de la forme de l'indépendance, lorsqu'il a le fonds du pouvoir absolu?

LET.

L E T T R E XXIX.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

EN Angleterre, la musique suit la variété des saisons. L'hiver s'annonce ici par un grand bruit d'instrumens qui se font entendre dans les théâtres ; le printemps a sa musique légère, elle habite dans des maisons de verdure où elle imite le chant des rossignols : la symphonie d'été est vive & remplie de feu, au lieu que celle de l'automne, qui annonce la chute des feuilles, est lente & un peu froide.

Dans les grandes chaleurs, on ne peut respirer l'air, ni faire un tour d'allée dans un jardin public que ce ne soit au son des violons. Dans l'un de ces jardins, on y prend le thé en mesure, & dans l'autre on y soupe en cadence : mais ces repas symphoniques ont leurs inconvéniens. Il y a beaucoup de gens ici qui se plaignent de ne pouvoir dormir la nuit, parce que la mesure de leur souper a été précipitée. Pour moi, qui crains les indigestions, lorsque je mange un poulet le

TOM. VI.

F

soir.